

ces intentions soient amenées à bonne fin. Ce dernier souhait s'adresse, ou paraît s'adresser à nos abonnés retardataires surtout et avec effusion.

SOCIÉTÉ ST. JEAN.

Il y a jeudi huit jours, une assemblée d'élite assistait à une soirée donnée par la société St. Jean à l'École Normale Laval. Cette société a été formée à la suggestion de M. le Principal, et quoiqu'elle ne compte qu'à peu près dix-huit mois d'existence, elle a déjà donné plusieurs séances publiques.

Son but principal, a dit M. L. Fortier, Vice-Président, est de former les membres à la déclamation; mais il y a comme dans notre Académie, un cahier d'honneur, où sont inscrites les compositions, les thèmes, les versions et les morceaux de poésies, faits par les élèves.

Le débit de fables, d'anecdotes, de morceaux de poésie et d'extraits de discours y a été entremêlé de lectures de composition, de dialogues, de chant en solo et en chœur. Quant à la manière dont MM. les membres se sont acquittés de leur tâche, l'on a jamais exigé d'un rédacteur de l'*Abeille* qu'il fût bon juge en ces matières; cependant si on peut prendre pour critérium les applaudissements qui accueillirent leurs efforts, nous dirons hardiment qu'ils ont été couronnés de succès. Pour ce qui regarde la partie musicale, nous ne savons mieux faire son éloge qu'en rapportant cette note qui se trouvait au bas du programme: "M. le Professeur Gagnon présidera au piano; il aura le précieux concours de M. Damis Paul, J. A. Defoy, Emmanuel Blain et Edouard Gingras.—Il y a des noms auprès desquels languit toute louange.

NOUVELLES LOCALES.

Plusieurs de nos confrères qui étaient allés voir leurs parents pendant le congé de ville n'ont pu revenir le même jour, parce qu'il leur a été impossible de traverser le fleuve mercredi soir. Puisse ce retard ne pas rendre les permissions trop difficiles une autre année!

La réforme que l'*Abeille* annonçait devoir se faire au chœur s'est déjà réalisée en même temps que quelques autres dont elle ne parlait pas.—Non seulement les surplis sont amples, propres et plissés, mais ceux qui les portent sont maintenant sur des banes à dossiers très-élégants. Nos jeunes confrères s'y tiennent généralement avec beaucoup de gravité et plusieurs même s'y prélassent d'une manière solennelle.—Le mouvement réfor-

mateur a aussi gagné les externes, et à tel point qu'ils ont renoncé à leur antique usage d'arriver au chœur au pas de charge.

Les cours du second terme sont commencés depuis hier à l'Université. Les cours publics de la Faculté des arts seront pendant ce terme, celui de physique et celui d'histoire du Canada. Le premier se fera les mardi et jeudi à 7 h. trois quarts P. M.; le second, les lundi, mercredi, et vendredi, à la même heure.

Mgr. l'Administrateur qui était dangereusement malade à St. Nicolas, est maintenant mieux. On ne pense pas cependant que Sa Grandeur puisse revenir en ville avant 15 jours.

Mgr. de Kingston était à Paris le 27 Novembre et devait en partir le 7 Décembre pour se rendre à Rome.

Treize navires sont maintenant en construction dans les différents chantiers de Québec. Deux se construisent à la Pointe-Lévis et un à la Pointe-aux-Trembles.

Le maire et les conseillers nouvellement élus ont prêté serment lundi dernier.

Une assemblée nombreuse des citoyens de cette ville s'est tenue samedi dernier, devant le palais de Justice. Il s'agissait d'aviser aux moyens de remédier aux abus qui ont lieu dans les élections municipales, et dans l'administration des affaires de la cité. Le résultat immédiat a été, comme toujours, des discours et des résolutions. Reste à savoir si tout cela aboutira à quelque chose de vraiment efficace.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

L'année 1861 aura à terminer des affaires bien importantes commencées en 1860: la question italienne, la question syrienne, la question chinoise, la question américaine, peut-être la question autrichienne, sont encore pendantes... Les événements, par le temps qui court, se succèdent avec tant de rapidité, qu'il est bien difficile de prévoir ce que l'on aura à enregistrer à la fin de l'année que nous commençons.

En Italie, le matériel des affaires n'a pas beaucoup changé. Les mouvements réactionnaires continuent dans le royaume de Naples. Les hostilités devant Gaëte ont cessé pendant quelques jours. Les gouvernements de France et d'Angleterre en ont profité pour engager François à se

retirer, afin d'éviter, disent-ils, une effusion de sang inutile. Une telle sollicitude n'est-elle pas touchante! cependant le jeune roi de Naples a résisté et persiste à vouloir soutenir jusqu'au bout la cause de la justice et des bons principes.

Nous avons laissé les troupes alliées de France et d'Angleterre dans la capitale de l'Empire chinois, et se disposant à y passer l'hiver. Depuis lors, il paraît qu'une paix avantageuse a été signée, les prisonniers ont été rendus, les alliés se sont retirés de Pékin et repliés sur Tien-Tsiu. L'une des premières conditions du traité de paix a été la remise entre les mains des chrétiens de toutes les églises, cimetières, etc. qui leur avaient appartenu. On s'est empressé de relever la croix de la cathédrale de Pékin, et à cette occasion, on y a chanté un *Te Deum* solennel.

Que va devenir l'Union américaine? Ce n'est pas aisé à dire. L'esprit de division souffle au Nord comme au Sud. New-York voudrait devenir une ville libre, séparée du reste de l'Union; c'est du moins le désir manifesté par des organes importants. Quant à la Caroline du Sud, elle est non seulement séparée, mais son organisation intérieure est avancée. Le Président est investi de tous les pouvoirs nécessaires; tout se fait au nom de l'État devenu indépendant; le pavillon étoilé de l'Union américaine a fait place au pavillon du palmier. Les forts Moultrie et Pinckney sont au pouvoir des Caroliniens, qui paraissent déterminés pour la guerre, si l'on ne veut pas les laisser faire en paix.

PREMIERS.

RHÉTORIQUE.

A. Gosselin, en amplification latine.

SECONDE.

Jessé Pérusse, en thème grec.

TROISIÈME.

E. Turcot, L. Langis, et J. Bourret, en arithmétique.

CINQUIÈME.

A. Mercier, en arithmétique.

J. Moffet, en leçon, et en explication.

J. Humphrey, N. Fiset, et C. Moreney, en français.

SIXIÈME.

S. Marmet et B. Blouin, en arithmétique.

A. Giffard, en leçons.

Ed. Burroughs, en histoire.

SEPTIÈME.

G. Garron, en leçons.

HUITIÈME.

T. Hamel et O. Vézina, en leçons.